



ATOUT GRAINS HEBDO

30 octobre 2023

N° 2023-22



Focus Blé meunier

Cotations de marchés *nouvelle récolte*

30/10/2023

Blé tendre

France FOB Rouen	€/t	233,27
	\$/t	247,38
France FOB La Pallice	€/t	235,22
	\$/t	249,45
USA N°2 HRW – Gulf 27/10/2023	\$/t	288.00

Blé dur

France FOB La Pallice	€/t	NC
	\$/t	NC

Orges

France FOB Rouen	€/t	211,02
	\$/t	223,79

A l'international, il se pourrait que le gouvernement indien annule les taxes sur l'importation de blé en raison d'une production locale prévue à 112,74 Mt et une consommation prévue à 108 Mt mais des observateurs font remarquer que le chiffre officiel de production pourrait être surévalué de 10 %. Plusieurs informations en provenance d'Italie mais aussi de Turquie font état d'un ralentissement des exportations de blé dur de la Turquie vers certaines destinations (notamment Algérie).

Maïs

France FOB	€/t	208,47
Atlantique	\$/t	219,75
USA YC3 – Gulf 27/10/2023	\$/t	323,00

Les cours

Cours de l'euro / \$	1,0605
Baltic Dry Index	1502

Source : FranceAgriMer-CIC



Focus Maïs

Les prix des principaux contrats à terme sur le blé et sur le maïs ont perdu un peu de terrain le vendredi 27 octobre 2023, tant sur le CBOT que sur Euronext, et ce, sur toutes les échéances. Toutefois, le recul était un peu plus marqué pour celles les plus rapprochées. Seul le maïs enregistrait une très légère progression. Sur le marché états-unien, les fonds d'investissement étaient acheteurs en maïs et vendeurs en blé ce vendredi. Sur les marchés physiques hexagonaux, les prix progressaient légèrement en blé tendre et en orge fourragère mais étaient stables en blé dur et en maïs. Côté météorologie, au Brésil, les pluies devraient reprendre de l'ampleur dans le Sud alors que le centre sud du pays devrait recevoir des retenues modérées, favorisant

En Europe, l'annonce, la semaine passée, de l'augmentation des stocks de fin de campagne en blé par la Commission européenne a encore pesé. De plus, le nouveau corridor d'entrées/sorties des bateaux mis en place par l'Ukraine à partir de la région portuaire d'Odessa refonctionne alors que les marchés européens font toujours face à une concurrence très forte des blés d'origine mer Noire. Cependant, en octobre, les exportations russes de blé ont atteint leur niveau le plus bas depuis quatre mois, selon Andreï Sizov. (La COTidienne 30/10/23)



Focus Blé Dur

La dynamique export incessante de la Turquie pousse les prix européens et nord-américains à se replier. Les origines turque et russe auront ainsi alimenté une majeure partie des demandes nord-africaine et européenne sur le début de campagne. Ainsi, à fin octobre, les importations européennes dépassent le million de tonnes soit un record depuis la campagne 2012/13 à date. La Turquie avec 489 kt aura donc réalisé près de la moitié de ce volume

les récoltes de maïs. Les températures se situeront au-dessus des normales de saison. (La COTidienne 30/10/23)



Focus Orge

Après un début de campagne marqué par l'exécution de certains contrats à destination de la Chine, offrant une certaine fermeté à la prime physique d'orge, les prochains mois pourraient être bien différents. Pour cause, l'offre hexagonale va entrer en concurrence directe avec l'Australie. C'est ce qui explique en grande partie pourquoi les opérateurs ont les yeux rivés vers cette région du monde, à l'heure où l'incertitude demeure quant aux niveaux de production. Le disponible exportable français devrait être de 5 Mt. Malgré cela, le prix français devra s'ajuster pour aller chercher de la demande en provenance du Maghreb notamment. C'est ce qui pourrait limiter toute progression des cours sans l'aide du complexe céréalier. A noter tout de même qu'au niveau mondial, le stock d'orge s'affiche sur de faibles niveaux. (Pleinchamp 30/10/23)

contre 278 kt du côté de la Russie. Si la demande européenne a pu atteindre 2,8 Mt au cours de la campagne 2020/21, les acheteurs locaux semblent désormais rassurés à court moyen terme et ont nettement réduit leur dépendance à l'origine canadienne. Cette dernière voit, en plus des aléas rencontrés cette année sur sa production, sa logistique fragilisée en raison de grèves au niveau des ports situés sur les Grands Lacs. Un intérêt sera tout de même à porter rapidement sur les conditions météorologiques en Afrique du Nord en cette période de début de semis, à l'heure où les réserves hydriques et les cumuls de précipitations sont globalement nettement insuffisants alors que cette région du monde voit sa demande croître au grès des accidents de production à répétition ces dernières années. (Pleinchamp 30/10/23)

" Les palabres ne viennent pas à nous, c'est nous qui allons les chercher "

Proverbe africain

COP28 : l'Union européenne défendra bien la fin des énergies fossiles

La COP28 approche à grand pas et les positions de chaque continent s'affinent et s'affirment. Ce lundi soir, c'est au tour de l'Union européenne, qui négocie au nom de ses 27 Etats membres, de dévoiler les enjeux qu'elle défendra à la prochaine Conférence des parties pour le climat, qui se tient à Dubaï du 30 novembre au 12 décembre prochain. A cinq mois de la COP28 à Dubaï, la sortie des énergies fossiles divise le monde. Crucial pour la baisse drastique du niveau d'émission de CO2, la position de l'UE sur la fin des combustibles fossiles, était particulièrement scrutée. Selon le document qui résume la position des Vingt-Sept, l'UE défendra donc l'élimination des énergies fossiles brûlés sans captage du CO2, avec un pic de leur consommation mondiale dès cette décennie. Les Européens appelleront par ailleurs à éliminer « aussitôt que possible » les subventions aux combustibles fossiles qui ne servent pas à combattre la pauvreté énergétique ou à assurer « une transition juste », mais sans fixer de date-butoir comme l'espéraient les ONG. (La Tribune 17/10/23)

Orges brassicoles : Malteurop inaugure sa première malterie au Mexique

Après quatre années de travail, Malteurop, filiale du groupe coopératif Vivescia, a inauguré une nouvelle malterie dans la ville de Meoqui (Mexique), non loin d'Heineken dont le site le plus récent est adjacent à la malterie, rapporte un communiqué du 18 octobre. Il s'agit du premier investissement, d'un montant de 112 M€, dans ce pays pour l'industriel du malt. Afin d'approvisionner son usine de production en orges brassicoles, Malteurop s'est entourée de 500 agriculteurs locaux. Selon le communiqué, cette nouvelle culture d'orge brassicole couvre aujourd'hui près de 35 000 ha, pour deux récoltes par an. Le Mexique fait actuellement partie des pays dont la croissance de consommation de bière est l'une des plus fortes au monde, de l'ordre de 8% en 2022. C'est également un grand importateur de malt. Avec une capacité annuelle de 120 000 tonnes de malt, extensible dans le futur à 150 000 tonnes, cette nouvelle implantation vise à «répondre aux besoins des brasseurs sur un marché particulièrement dynamique mais déficitaire en malt, un ingrédient stratégique de la production de bière», souligne Olivier Hautin, d.g. de Malteurop. Spécialiste de la filière orge-malt-bière et whisky, Malteurop compte 23 malteries réparties dans 14

pays. Avec une capacité totale de 2,3 Mt de malt, l'entreprise est l'un des principaux acteurs mondiaux du malt dans le monde. (Agrafil 23/10/23)

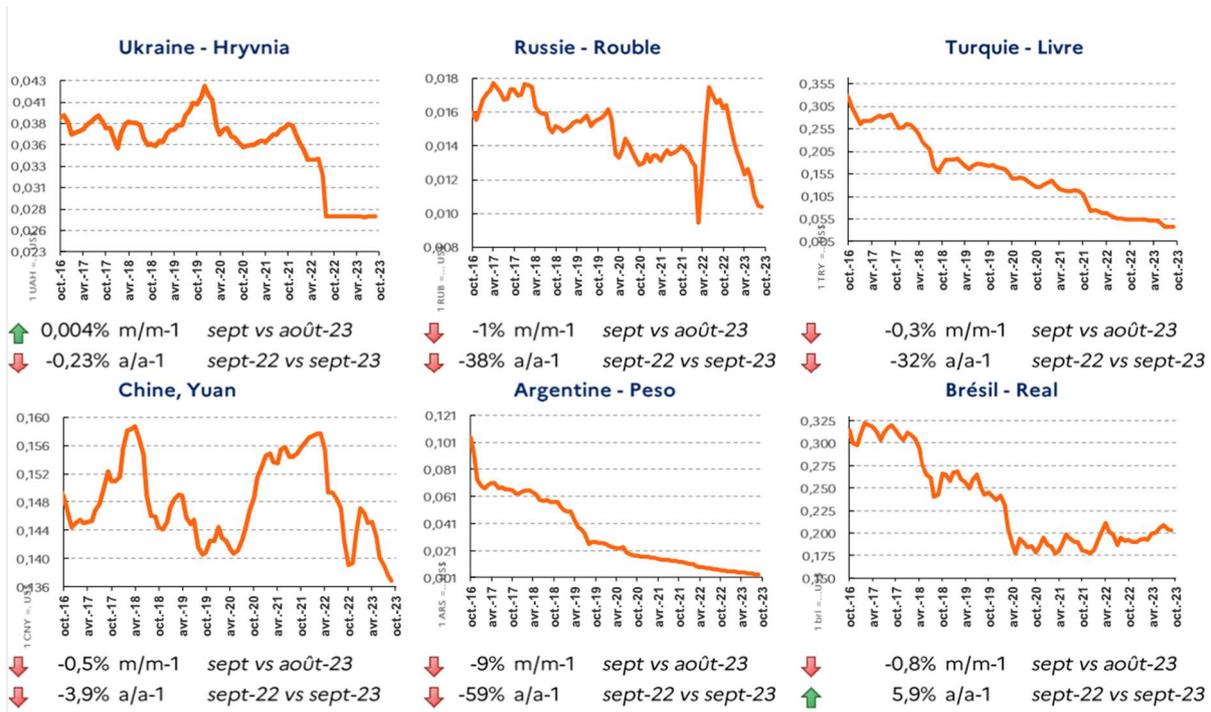
Soja : une production revue à la baisse par les Etats-Unis

Dans son rapport Wasde du mois d'octobre, le ministère américain de l'Agriculture (USDA) a revu à la baisse le 12 octobre son estimation de production mondiale de soja pour la campagne 2023-2024. L'USDA table désormais sur une récolte de 379 millions de tonnes, contre 380,83 lors de sa précédente estimation un mois plus tôt. Ce changement devrait provoquer une réduction quasi-équivalente des stocks de fin de période, «qui restent très en hausse par rapport à l'année dernière», a indiqué Gautier Le Molgat, du cabinet Agritel, à l'AFP. Ces chiffres ont donné de l'élan au marché, qui a vu le contrat de référence pour l'oléagineux bondir à 3,15%, à 12,92 dollars le boisseau (environ 27 kg). En outre, si les stocks mondiaux de fin de période devraient largement dépasser ceux des deux campagnes précédentes, «ils restent tendus» aux Etats-Unis, a souligné Jon Scheve, spécialiste du commerce céréalier chez Superior Feed Ingredients, ce qui explique l'envolée des prix. Même constat côté blé, pour lequel la prévision de production mondiale pour la campagne en cours a été revue à la baisse par l'USDA. L'USDA estime désormais la récolte à 783,4 millions de tonnes, contre 787,3 lors de sa précédente estimation. Ce serait moins que pour la campagne précédente, mais légèrement mieux qu'il y a deux ans. (Agrafil 18/10/23)

LES GRAPHES / IMAGES DU JOUR

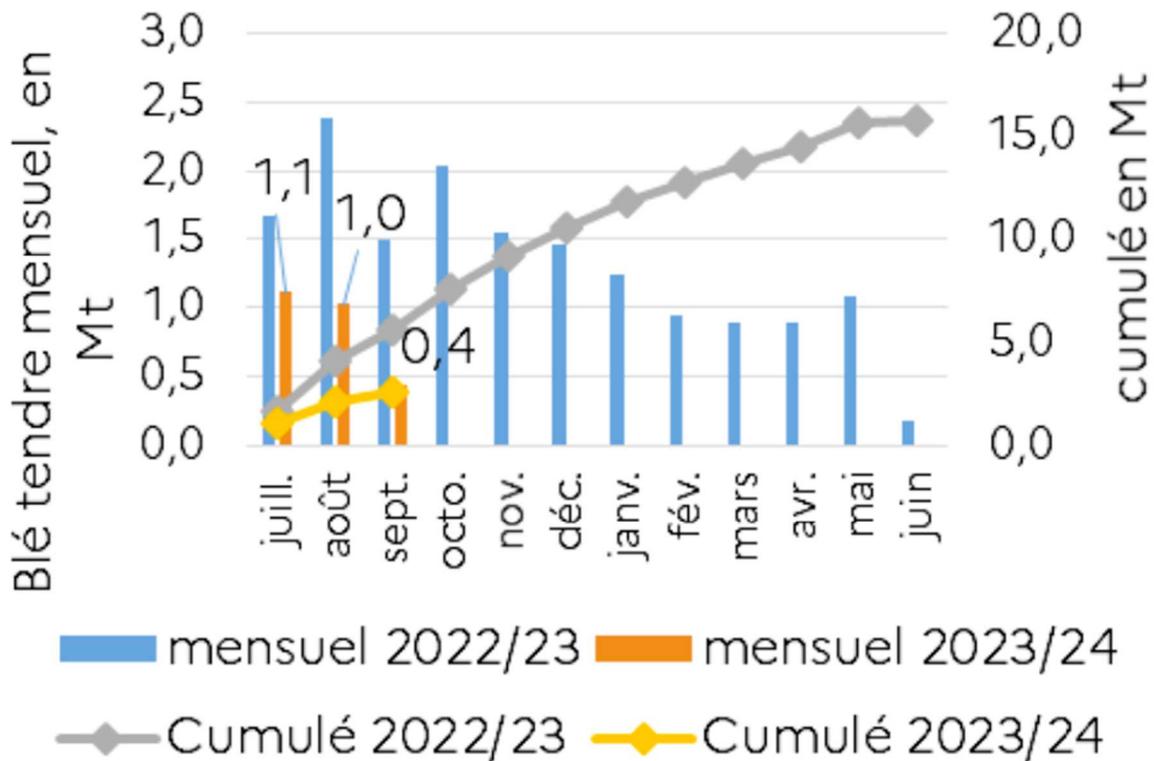
Indicateurs macro-économique

Source FAM



Exportations françaises de blé tendre

Source douanes françaises, Refinitiv au 06/10/23



Rédacteur : Yann Lebeau
 Bureau Maghreb-Afrique
 + 212 (0)5 22 20 83 50
intercereales.maroc@gmail.com

Les informations, prix et cotations contenus dans ce document sont diffusés uniquement à titre d'information. Ils ne représentent en aucun cas un engagement de la part d'Intercéreales.